

86. Bonheur et malheur.

Boris Cyrulnik (In *Psychothérapie de Dieu*, éd. Odile Jacob, 2017) nous dit : Toute la vie, la souffrance, la joie ou le bonheur, se situait entre le paradis perdu et le paradis futur ; on devait tout à la puissance supérieure. Ce qui justifiait pour certains la référence à un dieu punisseur.

La neuroscience nous explique que l'activateur du système du plaisir (la bandelette à la base du lobe préfrontal) stimule l'éveil via la noradrénaline ; un simple plaisir relationnel augmente la sécrétion des endorphines qui produisent une sensation de bien-être ; mais un excès de plaisir va produire trop de noradrénaline et se traduire en douleur physique. Les sentiments de bonheur et de malheur sont des couples inséparables qui fonctionnent ensemble. Le bonheur incessant mène à l'engourdissement du cerveau, le malheur trop grand l'insensibilise.

Le bonheur peut mener à l'engourdissement, le malheur à l'insensibilité. Jésus entendait réveiller une foi plus juste en Dieu. Ainsi disait-il cette étrange histoire :

Luc 16, 1 Jésus dit à ses disciples : Un homme riche avait un gérant et l'on vint lui rapporter que ce gérant gaspillait ses biens.

2 Le maître l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Présente-moi les comptes de ta gestion, car tu ne pourras plus être mon gérant.

3 Le gérant se dit en lui-même : Mon maître va me retirer ma charge. Que faire ? Je ne suis pas assez fort pour travailler la terre et j'aurais honte de mendier.

4 Ah ! je sais ce que je vais faire ! Et quand j'aurai perdu ma place, des gens me recevront chez eux !

5 Il fit alors venir un à un tous ceux qui devaient quelque chose à son maître. Il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? –

6 Cent tonneaux d'huile d'olive, lui répondit-il. Le gérant lui dit : Voici ton compte ; vite, assieds-toi et note cinquante.

7 Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? — Cent sacs de blé, répondit-il. Le gérant lui dit : Voici ton compte ; note quatre-vingts.

8 Eh bien, le maître loua le gérant malhonnête d'avoir agi si habilement. En effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que ceux qui appartiennent à la lumière.

Jésus nous confronte à la vision pharisienne de Dieu : ici un homme riche dur et intransigeant à la justice expéditive. Jésus se présente comme le Fils qui va désobéir à cette image divine en osant incarner la bonté. Dans la logique de l'époque, tout le monde aurait dit que ce fils allait se faire massacrer. Au lieu de cela, Jésus présente une autre conclusion : le fils est encensé, le Père est admiratif, bien plus qu'il ne l'est envers les enfants de la lumière (les adeptes de Qumran) qui prétendaient être les derniers justes à partir de quoi Dieu pourra établir son règne...

De nos représentations peuvent naître bonheur et malheur. Une blague le dit très bien : Des gigantesques intempéries menacent d'inonder un petit village. Tous les habitants commencent à évacuer les lieux, sauf un fervent croyant qui reste cloîtré dans l'église. Le maire va le prévenir que la dernière navette va bientôt partir. Non, je reste, dit le prêtre. Dieu va me venir en aide.

La navette part, et un peu plus tard, l'eau déferle dans les rues, le prêtre se réfugie dans la chapelle. Il entend une sirène, ce sont les pompiers qui ont été dépêchés en urgence.

Vite, fait le capitaine, l'eau monte !

Inutile, répond le prêtre. Dieu me sortira de là.

Une demi-heure plus tard, le village est presque totalement englouti. Sur le toit de l'église, le fervent croyant continue à implorer Dieu pour un miracle lorsqu'un hélicoptère arrive.

Montez, c'est votre dernière chance ! crie le pilote.

Laissez-moi tranquille, supplie le fervent croyant. Dieu me sauvera...

L'hélicoptère s'en va. Un peu plus tard, l'oeil du cyclone arrive sur l'église, le fervent croyant meurt dans la tempête.

Alors qu'il arrive au ciel, il dit offusqué à Dieu : "Ben alors que s'est- il passé?... je vous ai demandé de l'aide et Vous n'avez rien fait..."

Et Dieu répond: "Attends, tu rigoles ! Je t'ai envoyé ton maire, les pompiers et l'armée, et tu dis que j'ai rien fait ?"

Blague à part, où était Dieu durant la Shoah ? Un dieu interventionniste, gardien du sens de l'histoire est-il encore envisageable ? Non, assurément : nous avons reçu la liberté – y compris celle de nous détruire ! – et elle ne nous sera pas enlevée. Il faut donc changer nos approches et nos références.



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se réorienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre

centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine... C'est par elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. **Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétiques de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein.** »*